

TARIF D'ABONNEMENT :

BOURNAUX-TOURNAI... ORD - PAS-DE-CALAIS... Les autres Départements et l'Étranger...

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 47. - Tournai, rue des Poitrains, 42... Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 47... à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLI-TECH.

ROUBAIX, LE 4 JANVIER 1896

UNE PAGE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Une société de professeurs des facultés catholiques de Lille publie, depuis sept ans, une Revue généralement très intéressante, toujours inspirée de l'amour de la Vérité et du bien public.

C'est le livre récent de M. Chesnelong sur la campagne monarchique d'octobre 1873 qui a amené l'éminent doyen de la Faculté des lettres, à livrer ces souvenirs au public.

Les événements de 1873 ont eu sur le sort de notre génération et pour tout l'avenir du pays des conséquences si considérables, il est resté dans l'esprit public tant de notions inexactes, tant d'obscurités sur cette courte et décisive période — il semble qu'elle remonte à un siècle! — qu'on ne saurait trop interroger ceux qui en furent les témoins autorisés.

La « déposition » de M. de Margerie est l'une des plus impartiales et l'une des plus saisissantes que nous ayons lues. Elle complète et elle éclaire d'un jour plus lumineux le livre de M. Chesnelong.

En août 1873, — après la visite du comte de Paris au comte de Chambord, — la monarchie semblait faite.

Je me souviens, qu'un matin d'octobre, M. Jules Brame, ancien ministre, alors député à l'Assemblée nationale, vint me voir dans mon petit bureau de la rue Nain.

Après avoir lu le livre de M. Chesnelong et l'article de M. de Margerie, on peut rendre hardiment et définitivement : de la faute du secrétaire de la Commission des Neuf et de la faute de M. le Comte de Chambord.

M. Chesnelong avait été chargé de demander au prince son adhésion à cette formule destinée à être soumise à l'Assemblée : « Le drapeau tricolore est maintenu ; il ne pourra être modifié que par l'accord du Roi et de la représentation nationale ».

« Surtout, écrit M. de Margerie, il s'inquiétait de laisser en suspens une question si passionnante : il la voyait, avec une sorte de terreur, planer comme un nuage gros de tempêtes sur les lendemains de la Restauration.

« ... M. de Chesnelong a fait dans sa vie de bien beaux discours, et il en fera encore. Il n'en a pas fait et n'en fera pas de plus beau que celui qu'il improvisa dans cet immense théâtre à tête où l'auditoire était un seul homme, mais où le prix du triomphe était le salut d'un grand peuple... Le prince écoutait avec une attention émue et silencieuse, encourageant son interlocuteur, lors-

que le respect suspendait sa parole, à aller jusqu'au bout de sa pensée. Quand celui-ci eut tout dit, il lui prit les mains et sans rien manifester de l'effet produit par ce qu'il venait d'entendre, lui donna rendez-vous pour reprendre l'entretien dans la soirée...

« Quand l'entretien fut repris, le royal interlocuteur, sans plus hésiter, autorisa M. Chesnelong à apporter à Versailles les deux déclarations suivantes : « Monsieur le comte de Chambord ne demande pas que rien soit changé au drapeau avant qu'il ait pris possession du pouvoir.

« Il se réserve de présenter au pays, à l'heure qu'il jugera convenable et se fait fort d'obtenir de lui par ses représentants une solution compatible avec son honneur et qu'il juge de nature à satisfaire l'Assemblée et la nation...

« Ces déclarations, continue M. de Margerie, étaient la sagesse et la correction mêmes. Puisque la question du drapeau était considérée comme constitutionnelle, il convenait que sa solution aussi bien que la constitution elle-même, ne fut ni octroyée par le Roi seul, ni imposée au Roi par l'Assemblée.

« ... Mais la Monarchie ne devait pas être rétablie... La commission des neuf se réunir... Dans le procès-verbal qu'on communiqua aux journaux en son nom, on faisait dire au comte de Chambord qu'il proposerait une transaction — alors que la notoriété de M. Chesnelong disait solution...

« Ce changement révolta le comte de Chambord. Il était loin — trop loin, dit justement M. de Margerie. Les communications postales entre Versailles et Frohsdorf étaient longues. Sans prendre conseil de ses amis de Paris, le Prince, irrité qu'on eût essayé de modifier sa pensée, écrivit et fit insérer dans l'Union, son organe officiel, la lettre tripartite d'allure, mais aussi fort impolitique qu'on a appelée la lettre du 27 octobre...

« Il fallait une rectification, mais, dit justement M. de Margerie, « la lettre du 27 octobre, par ses termes à la fois irrités et vagues, semblait aller beaucoup au-delà de cette rectification nécessaire; elle semblait rompre le pacte de Salzbourg en ce qui concernait le drapeau — et même — ce qui n'était assurément qu'une vaine apparence — en ce qui concernait le programme de gouvernement... »

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

brassons-nous comme de vieux amis... Sous l'inexprimable émotion de cette étreinte, j'avais traversé son cabinet de travail et j'avais déjà mis sur le bouton de la serrure. Tout à coup une pensée me vint à l'esprit. Au mépris de toute étiquette, j'osai me retourner et dire : « Le Roi me permet-il encore une question ? — Bien volontiers... Je revins près de lui, et le questionnai tout ceci : « — Sir, je vais retourner en France. J'aurais tant de choses à vous dire, tant de questions à vous poser... Ah ! sans doute, ce serait le salut de la France ! Mais le Roi ne veut pas régner. Que leur réponse était-elle ?

« Il ne me laissa pas achever ma phrase et sa réponse partit comme un trait ou comme une explosion. D'une voix forte, avec un accent et un geste incompréhensibles : « Dites-leur », s'écria-t-il, « dites-leur que c'est comme si l'on disait que le Roi ne veut pas aller au ciel. On ne fait son devoir que quand on ne fait son devoir d'État. Mon devoir d'État est de régner... »

« Certes est, le devoir d'État du comte de Chambord eût été de régner, mais n'est-ce pas aussi un devoir d'État, chez un Prince, de mesurer la portée exacte de ce qu'il écrit ? Ce qui manqua surtout à cette intelligence ni noble et si française, à ce cœur si généreux, qui aimait si ardemment le Peuple, ce fut le sens politique...

« S'il avait eu une parcelle de celui que possédait son aïeul Henri IV, les événements eurent pris sans doute une autre tournure... La majorité de l'Assemblée nationale manqua, elle aussi, de sens politique, en faisant le Septennat, — alors que c'était la République qu'il fallait franchement et loyalement voter, puisque la Monarchie était reconnue impossible...

« La République résolument faite et voulue par le parti conservateur, ce parti réalisant au pouvoir les réformes politiques et économiques, les lois démocratiques qui, dès lors, s'imposaient, c'eût été le salut...

UNE PROTESTATION ANTICLÉRICALE

L'Union socialiste révolutionnaire du 6<sup>e</sup> arrondissement s'adresse, plus qu'on ne serait tenté de le croire, aux cours de la Sorbonne, ou tout au moins aux professeurs qui sont chargés de les faire. Elle ne prétend pas, jusqu'ici, apprécier leurs leçons scientifiques; mais elle exerce une surveillance jalouse sur leurs opinions politiques et religieuses.

« L'Union socialiste a rédigé, sans tarder, une protestation indignée, ou le grand principe de la liberté de conscience est solennellement invoqué. Elle en appelle au bon sens de la Sorbonne, à la dignité de ses professeurs, à la dignité de ses élèves... Elle voit là un indice troublant de l'envahissement clérical dans l'enseignement supérieur...

« Les protestataires veulent bien ne pas contester la compétence assyriologique du candidat proposé; mais ils s'élèvent contre la nomination de ce candidat républicain plus méritant qu'aucun autre depuis des années qu'on daigne s'occuper d'eux...

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

met, les spécialistes en cris d'animus; ne refuserez pas de vous doter de la liste de noms universitaires qui sont donnés à la Sorbonne, sous les auspices du parti socialiste... La liste des 104

Paris, 3 janvier. — Les journaux contiennent à l'occasion de la présidence de M. Jules Delahaye dit que les journaux socialistes ont fait à ce sujet une liste de 104 noms de candidats à la Sorbonne... « Il faut avoir un grand intérêt pour porter un grand coup. Vous ce que je me serais dit, et avant de frapper pour de bon, j'aurais voulu me renseigner sur le terrain...

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle l'entretien coula principalement sur les questions sociales qu'il suivait de près, et sur les Universités catholiques alors naissantes, auxquelles il était majeur de la jeunesse chrétienne. Il avait donné, en se levant, le signal de la fin de l'audience; comme je m'inclinai profondément, il m'avait enveloppé dans ses bras en me disant : « Allons, en-

« On a dit alors qu'Henri V n'avait pas voulu régner... qu'il avait eu peur. M. de Margerie nous donne, à ce propos, un souvenir personnel bien émouvant. C'est une véritable page d'histoire. Nous la citons : « En 1873, je pus enfin réaliser mon désir d'aller présenter mes hommages à M. le comte de Chambord. Je passai à Frohsdorf deux journées dont je ne dirai rien parce que j'aurais trop à en dire. Le Prince nous accueillit avec une attention particulière dans laquelle